

Niveau Terminal Enseignement de Spécialité

→ Préparation à l'épreuve de culture plastique et artistique.

– **Introduction de la séance :**

Cette progression doit vous permettre de travailler les différents moments de l'épreuve de culture plastique et artistique. Elle est composée d'analyses d'œuvres, de pistes de recherches à compléter, et de synthèses qui doivent vous aider à construire un raisonnement sur le travail de Rodin.

Etape 1 : Analyse d'œuvre (20 – 30 minutes) <i>Danseuse cambodgienne.</i>
Etape 2 : Analyse d'œuvre (20 – 30 minutes) <i>Mouvement de danse B.</i>
Etape 3 : Recherches sur Loïe FULLER, Isadora DUNCAN (30 minutes)
Etape 4 : Recherches sur NIJINSKI (30 minutes)
Etape 5 : Analyse d'œuvre (20 – 30 minutes) <i>Nijinski.</i>
Etape 6 : Panorama de références artistiques à compléter (1heure)
Etape 7 : Sujet (1heure). Travail de synthèse et de rédaction.

Enjeux :

- Etudier les liens entre RODIN et la danse ;
- Comprendre comment la danse a pu influencer l'artiste dans ses recherches sur le corps et le mouvement ;
- Etudier différents types de danses et de mouvements ;
- Comprendre les nouvelles formes de danses apparues au début du XXe siècle et leurs apports dans l'œuvre de Rodin.

Etape 1 : Analyse d'œuvre (20 – 30 minutes)

Auguste RODIN, [*Danseuse cambodgienne*](#), 1906, crayon au graphite, gouache, 31,3 x 19,8 cm.

**Eléments possibles de l'analyse :**

Ici après avoir observé l'œuvre à étudier vous devrez analyser les éléments qui la composent.

- Est-ce un croquis, une esquisse, un tableau terminé ?
- Est-ce une œuvre plusieurs fois reproduite par l'artiste ?

Quels sont les différents médiums employés ?

- Le graphite? l'encre?
- Que dire des effets de l'avis (dessin technique).

Comment sont travaillés les modelés, les surfaces ?

- Comment sont les traits ? (Épais, fins, précis, estompés)

Quelles sont les caractéristiques des couleurs employées ?

- Chaudes, froides, pures, rabattues ?
- Ces couleurs servent-elles une représentation ou sont-elles abstraites ?

Comment RODIN travaille-t-il la lumière ?**Quelle est la composition ?**

- Quelle est l'organisation des différents éléments ?
- Quel est le sens de lecture ?
- Pouvez-vous distinguer des lignes directrices, une structure ?

Que pouvez-vous dire des différents plans ?

- Quels sont-ils ?
- Quelle sensation peuvent-ils créer?

Quel est le support ?

Quelles sont les dimensions ? (Rapport avec le spectateur)

Quel est le sujet ? Comment l'artiste travaille-t-il le mouvement du corps ?

Que dire des techniques de dessin employées ? Non finito ? REPENTIRS

Montrer les liens qui peuvent exister entre les dessins et la sculpture...

Dans votre carnet de travail ou sur une feuille :

- Décrivez en quelques lignes l'œuvre d'Auguste RODIN en nommant avec un vocabulaire précis les constituants plastiques qui la caractérise :
- Caractérissez l'œuvre : statut, organisation plastique, contexte, interprétation :
(Pour cette partie aidez-vous du texte dans la case ci-dessous en le formulant à votre manière)

Ebloui par les danseuses khmères en 1906 à Paris puis à Marseille, Auguste RODIN réalisa 150 dessins valorisant les mouvements soulignés par la gestuelle poétique de leurs mains.

« Si elles sont belles, c'est qu'elles produisent naturellement des mouvements justes... »

Il eut un véritable coup de foudre pour l'esthétique de leur art, enthousiasmé par la pureté et la grâce des expressions, il abandonna tout précipitamment pour suivre les danseuses du ballet royal jusqu'à Marseille d'où elles devaient embarquer pour le Cambodge.

Il exécuta alors en une semaine environ 150 dessins, retranscrivant ou interprétant les poses du ballet, avec une fascination évidente pour les bras et les mains, dessins qu'il aquarella par la suite dans des harmonies subtiles, d'un rare raffinement.

Il reçut comme une révélation **la pérennité et l'universalité des mouvements de cette danse pourtant inconnue, qui ancrèrent celle-ci comme la manifestation d'un grand principe, celui de « l'unité de la nature » à travers le temps et l'espace.**

A la fin de sa vie, ce thème devient un point d'aboutissement dans ses recherches sur le corps.
Il s'intéressa à la **danse moderne**, celle de **Loïe FULLER**, d'**Isadora DUNCAN** ...

Etape 2 : Analyse d'œuvre (20 – 30 minutes)

Auguste RODIN, [Mouvement de danse B](#), vers 1911, terre cuite, 34 x 11 x 12,5 cm.

**Éléments possibles de l'analyse :**

Ici après avoir observé l'œuvre à étudier vous devrez analyser les éléments qui la composent.

Quel type de sculpture ?

- Œuvre sculptée dans la matière, Assemblage de différents éléments ?

Quels sont les différents matériaux ?

- Que dire de leurs propriétés (*froids, chauds, modernes, étranges, riches, pauvres ...*)

Bien différencier les matériaux en analysant les propriétés de chacun pour expliquer ce que chaque matériau apporte à la sculpture :

- **Plâtre** : Blancher, fragilité, révélateur de volumes dans l'espace. Neutralité différente de l'illusionnisme (trompe l'œil par le réalisme de la couleur). Traces laissées par les différents moulages.
- **Terre** : couleur chaude, aspect non fini, traces des doigts de l'artiste, de sa pâte, de son geste... expressivité.
- **Marbre** : noblesse, ressemblance avec le corps humain. Surfaces différentes, lisses (polies) ou accidentées et voir brutes (traces d'outil : gradine)
- **Bronze** : Patine, noblesse, monumental...

Qu'évoquent pour vous ces matériaux ?

Réfléchir au statut de l'œuvre présentée : esquisse, statue en marbre, reproduction, épreuve...

Réfléchir au travail de l'artiste :

- Que dire de la multiplication des points de vue ?
- Que dire du travail de présentation, (absence ou présence de socle)

Qu'évoque la sculpture ?

- Universalité du sujet ?

Quelles problématiques sont abordées ?**Dans votre carnet de travail ou sur une feuille :**

- Décrivez en quelques lignes l'œuvre d'Auguste RODIN en nommant avec un vocabulaire précis les constituants plastiques qui la caractérise :
- Caractériser l'œuvre : statut, organisation plastique, contexte, interprétation :
(*Pour cette partie aidez-vous du texte dans la case ci-dessous en le formulant à votre manière*)

RODIN créa une série de statuettes en terre cuite, nommée chacune **Mouvement de danse**, afin d'explorer le corps de la danseuse, son développement dans l'espace, son déséquilibre et son dynamisme.

L'année suivante, grâce à **Loïe FULLER**, RODIN assista à un spectacle avec la danseuse japonaise **HANAKO**, qu'il fit régulièrement poser jusqu'en 1911, pour de nombreux dessins et une série de masques.

À la même époque, il employait aussi comme modèle **Alda MORENO**, une danseuse acrobate de l'Opéra-Comique.

HANAKO, vers 1906-1907, crayon sur papier, 30,9 x 19,5 cm



Etape 3 : Recherches sur Loïe FULLER, Isadora DUNCAN (30 minutes)

Cherchez sur internet des extraits de films ou de documentaires sur ces deux artistes et leurs manières de danser.

Loïe FULLER

Dans votre carnet de travail ou le cadre ci-dessous faites un croquis de la danse proposée par l'artiste.

Isadora Duncan

Dans votre carnet de travail ou le cadre ci-dessous, faites un croquis de la danse proposée par l'artiste.

Dans votre carnet de travail ou sur une feuille :

- Lister les caractéristiques de ces deux danses.
- Expliquer comment ces deux artistes ont pu révolutionner la danse et expliquez comment selon vous elles créent une rupture avec la danse classique ?
- Développez en quelques lignes comment ces artistes, à travers leurs danses, ont changé la vision du corps ?

NIJINSKI

En 1912, **NIJINSKI** posa pour RODIN.

« Nous n'aimons tant Loïe FULLER, Isadora DUNCAN et NIJINSKI que parce qu'ils ont recouvré la liberté de l'instinct et retrouvé le sens d'une tradition fondée sur le respect de la nature. »

La deuxième représentation publique de *L'Après-midi d'un faune* de DEBUSSY suscita en 1912 l'enthousiasme de RODIN. Le danseur et chorégraphe **Vaslav NIJINSKI** (1889-1950) l'impressionna particulièrement.

Etape 4 : Recherches sur NIJINSKI (30 minutes)

Cherchez sur internet des extraits de films ou de documentaires sur cet artiste et des extraits vidéo de [L'Après-midi d'un faune](#)

Dans votre carnet de travail ou le cadre ci-dessous,
(Faites des croquis du corps du danseur)

Dans votre carnet de travail ou le cadre ci-dessous,
(Faites des croquis de détails de parties du corps)

Dans votre carnet de travail ou sur une feuille :

- Décrivez et notez quelques caractéristiques de sa danse :
- Analysez comment par sa danse et ses mouvements, NIJINSKI a offert au spectateur une nouvelle expérience du corps dans l'espace ?
- Analysez de manière assez simple la musique de Debussy...
 - Quelle est sa construction ?
 - Quelles sont les sonorités ?
- En quoi la danse de NIJINSKI vous semble-t-elle faire un lien avec cette musique ?

Etape 5 : Analyse d'œuvre (20 – 30 minutes)

Auguste RODIN, *Nijinski*, 1912, [statuette en plâtre](#), vers 1953, 17,5 x 10 x 6 cm.

Dans votre carnet de travail ou sur une feuille :

Et en vous appuyant sur la conduite d'analyse proposée dans l'Etape 2, analysez cette œuvre d'Auguste RODIN.

- Décrivez en quelques lignes l'œuvre en nommant avec un vocabulaire précis les constituants plastiques qui la caractérise :
- Caractériser l'œuvre : statut, organisation plastique, contexte, interprétation :



NIJINSKI aurait accepté de poser pour RODIN, sans doute en juillet 1912, en remerciement du soutien que lui avait apporté le sculpteur au cours de la polémique provoquée dans la presse par les Ballets russes. Les recherches gestuelles de ces danseurs ou l'exotisme des ballets orientaux offraient à RODIN un nouveau répertoire de gestes et de mouvements qu'il étudiait à travers dessins et sculptures.

NIJINSKI est ici saisi en plein élan, prêt à bondir.

Cette recherche est de l'ordre du défi : comment représenter l'énergie d'un saut ? RODIN trouve la parade en ramassant le corps de NIJINSKI et en suspendant son effigie au-dessus du sol!

Tout ceci était réalisé à une époque où le ballet classique dominait avec ses célébrités, comme Mademoiselle CORNALBA.



Atelier de Nadar (1871-1939), *Mademoiselle CORNALBA à l'Eden théâtre*, photographie, négatif monochrome sur support verre.



Auguste RODIN, *Nijinski*, 1912, statuette en plâtre, vers 1953, 17,5 x 10 x 6 cm.

Dans votre carnet de travail ou sur une feuille :

- Comparez le portrait de Mademoiselle CORNALBA et le *Nijinski* de RODIN
- Vous appuierez votre analyse en étudiant plus particulièrement les poses, les postures des corps (statiques, en mouvement, ...) et autres éléments s'y réfèrent.

LES ARTISTES ET LA DANSE

Etape 6 : Complétez ce panorama par des exemples personnels à mettre en lien d'une manière ou d'une autre avec le travail de Rodin. (1 heure)

Dans votre carnet de travail ou sur une feuille :

Recherchez les liens ou les différences que peut avoir chacun des exemples ci-dessous avec le travail de RODIN.

Edgar DEGAS (1834-1917), [La classe de danse](#), entre 1871 et 1874, huile sur toile, 85x75 cm

Edgard DEGAS fréquentait avec assiduité l'Opéra de Paris, en tant que spectateur, mais aussi les coulisses, le foyer de la danse.

Davantage que les planches et les feux de la rampe, c'est le travail préparatoire qui l'intéressait : l'entraînement.

Ici, la leçon s'achève : les élèves sont épuisées, elles s'étirent, se contorsionnent pour se gratter le dos, rajustent leur coiffure ou leur toilette,

Degas a observé avec attention les gestes les plus spontanés, naturels et anodins, moments de pause où la concentration se relâche et le corps se détend, après l'effort d'un apprentissage exténuant et d'une implacable rigueur.



Dans votre carnet de travail ou le cadre ci-dessous, faites un croquis de la Petite Danseuse de 14 ans.

Edgar DEGAS (1834-1917), [Petite Danseuse de 14 ans](#), entre 1921 et 1931, modèle entre 1865 et 1881.

Statue en bronze avec patine aux diverses colorations, tutu en tulle, ruban de satin rose dans les cheveux, socle en bois, 98 x 35,2 x 24,5 cm, bronze réalisé après la mort de l'artiste.

Les sculptures de danseuses de DEGAS ne furent pas montrées de son vivant à l'exception de la **Petite Danseuse de 14 ans**, que DEGAS montra à l'exposition impressionniste de 1881.

Colorée au naturel, coiffée de vrais cheveux, vêtue d'un tutu et de véritables chaussons, elle témoigne d'un hyperréalisme, d'un vérisme poussé à l'extrême. Présentée dans une vitrine à la manière d'un spécimen de muséum, elle révèle un Degas presque **anthropologue** ou **naturaliste**.

La critique fut sévère on lui trouva un visage "où tous les vices imprimant leurs détestables promesses, marque d'un caractère particulièrement vicieux".



Edouard MANET (1832-1883), [*Un bar au Folies Bergères*](#), 1881, huile sur toile, 93x130 cm.

Dans cette œuvre majeure, Edouard MANET choisit de ne pas représenter la scène et ses danseurs, mais le spectacle de la salle et de cette serveuse à l'air mélancolique.

Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875), [*La Danse*](#), 1865-1869, groupe en pierre d'Echaillon, 420 x 298 x 145 cm.

L'expérience de la danse :

Pour ce groupe sculpté de l'Opéra Garnier, **Jean Baptiste Carpeaux** devait traiter le thème de la danse.

Il multiplia esquisses et maquettes, avant de concevoir cette farandole tournoyante de femmes encerclant le génie de la danse. La préoccupation essentielle du sculpteur était de rendre la sensation du mouvement, ce à quoi il parvint par une double dynamique, verticale et circulaire. Le génie bondissant domine l'ensemble, entraînant la ronde des bacchantes, en déséquilibre.

Le public fut choqué par le réalisme des nus féminins, jugés inconvenants : une bouteille d'encre fut même jetée contre le groupe sculpté, dont l'enlèvement fut demandé.



Dans votre carnet de travail ou le cadre ci-dessous, faites un croquis de l'œuvre de MATISSE.

Henri MATISSE, [*Etude de pied*](#), 1909.

Afin de trouver des solutions à ses recherches, Henri MATISSE travaillait en parallèle **les arts graphiques et la sculpture**.

Ce pied, d'où part l'énergie de *La Danse* est un exemple de ce passage entre ces deux arts.

Henri MATISSE (1869–1956), [La danse](#), vers 1910, fusain sur papier, 48 x 63,5 cm.

En activant le lien ci-dessus, vous découvrirez une esquisse du célèbre tableau de Matisse, *La Danse*, tableau peint en un ou deux jours.

Cette esquisse révèle le travail du dessin : recherches, effacements repentirs, traits surajoutés qui expriment la courbe des corps en mouvement. Les nus des danseuses prennent la forme d'une guirlande de souples arabesques et figurent le rythme et la ronde joyeuse de la danse.

Dans votre carnet de travail ou le cadre ci-dessous, faites un croquis de *La Danse* de MATISSE.



Umberto BOCCIONI (1882-1916), [Formes uniques dans la continuité de l'espace](#), bronze, 11 x 85 x 40cm, 1913.

Dans cette œuvre futuriste **Umberto BOCCIONI** cherchait à représenter un personnage qui marche en faisant un pas vers l'avant. Le visage et le corps (bras, cou), ne sont pas réalistes. Il s'agit plutôt d'une forme humaine. Le buste est projeté légèrement en avant, comme si l'individu luttait contre le vent ou allait à une vitesse excessive.

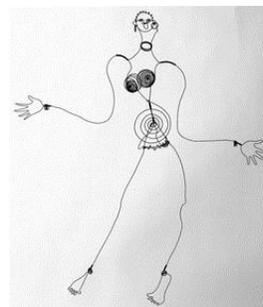
L'artiste a tenté de rendre compte du mouvement de la marche en créant des formes qui dépassent la silhouette de la figure. Les formes semblent s'étirer du fait de la vitesse du personnage. On n'a pas l'impression de voir une seule figure humaine mais plutôt un ensemble de formes qui représentent un homme. Celui-ci est assez stylisé (pas de bras).

Chose étrange : les deux pieds sont deux socles en formes de pavés qui font partie de l'œuvre.

En 1926, **Alexander CALDER** entama la problématique d'une sculpture métallique vide, **dématérialisée**.

Il créa ses premiers portraits en fil de fer. Sans avoir jamais vu son spectacle de « danse sauvage », l'artiste consacra une série de cinq sculptures à « l'étoile noire » de *La Revue nègre* du théâtre des Champs-Élysées, l'Américaine Joséphine Baker (1906-1975), dont la beauté et le numéro trépidant de danseuse nue, à la taille ceinturée de plumes ou de bananes, inspiraient la curiosité.

La ductilité du fer permettait de former une silhouette souple, avec des seins et une taille spiralée, qui donnait une image très vivante, à la fois caricaturale et réaliste de l'artiste, célèbre pour la sensualité provocatrice de son charleston.



Alexander CALDER (1898-1976), [Joséphine BAKER IV](#) (Danse), Fil de fer, 100,5 x 84 x 21 cm, vers 1928.





Jackson POLLOCK (1912-1956), [Peinture](#), 1948, peinture vinylique sur papier, 61 x 80 cm.

La technique du **Dripping** fut décrite par **Jackson POLLOCK** en 1947 :
« *Ma peinture ne provient pas du chevalet. Je tends à peine ma toile pour commencer. Je préfère poser ma toile directement sur le mur ou sur le sol. J'ai besoin de la résistance d'une surface dure. Sur le sol, je suis plus à mon aise. Je me sens plus proche de la peinture, y participant davantage, dans la mesure où je peux marcher tout autour, travailler par chacun des côtés et être littéralement dans la peinture. C'est apparenté à la méthode des peintres sur sable des indiens de l'ouest. Je continue à me tenir éloigné des outils traditionnels tels le chevalet, la palette, les brosses... Je préfère les bâtons, les truelles, les couteaux, et la peinture fluide qui s'égoutte, ou un empâtement épais de sable, de verre brisé ou d'autres matières intégrées* »

Cette œuvre met en scène le combat de l'artiste entre contrôle et liberté, action consciente ou inconsciente du geste.

Etape 7 : Sujet (1heure) Travail de synthèse et de rédaction.

Montrez comment la danse a pu influencer RODIN dans ses recherches sur le corps et le mouvement. Vous vous appuyerez sur des exemples significatifs et précis.

Conclusion :

Cet outil de travail vous a permis d'enrichir vos connaissances sur les rapports qu'entretient Auguste RODIN avec la danse.

Les recherches effectuées vous ont amené à comparer des œuvres et des démarches afin de vous aider à étoffer votre argumentation à l'écrit. La méthodologie d'analyse proposée est une aide au développement d'un discours construit et nourri de références.